

l'épine dorsale qui la rendait incapable d'aucun travail. Je lui ai donné des soins sans grand résultat. Aujourd'hui et depuis six mois elle est tout à fait bien; les douleurs sont disparues; elle travaille, mange et digère bien et cette guérison est venue après un pèlerinage à Notre-Dame du Très Saint Rosaire au Cap de la Madeleine, en mai dernier.

Dr Alfred Simard, le 9 septembre 1912.

L'année 1907 avait déjà vu se produire un fait du même genre. Un jeune enfant de la paroisse Shawenegan était atteint d'une maladie semblable. Il ne pouvait rester ni debout ni assis. Quand on le tirait du lit pour le mettre sur une chaise, il fallait l'attacher au dossier. Sans cette précaution, il serait tombé. Une neuvaine avait été faite par la famille à Notre-Dame du Cap et un pèlerinage promis. Le jour fixé, la mère partit avec une de ses petites filles. Si elle pria avec ardeur et confiance, inutile de le dire : c'était une mère qui s'adressait à une autre Mère ! Rentrée fort tard le soir elle trouva l'enfant au lit et ne le réveilla point. Le lendemain elle était debout de très bonne heure et travaillait à son ménage, quand subitement elle sentit deux petits bras se nouer autour de son cou et deux lèvres fraîches se coller sur sa joue ! C'était son enfant qui s'était levé seul et qui venait lui prouver que leur prière avait été exaucée. Les jours suivants, il allait la surprendre au jardin ou encore lui causait des frayeurs en descendant les escaliers à la course !...

*Extrait de l'opuscule sur le Sanctuaire du Cap de la Madeleine.*

